



Ipsos Marketing
The Market Understanding and Measurement Specialists

Ipsos UU



Banques Alimentaires
Ensemble, aidons l'homme à se restaurer

Enquête nationale sur les épiceries sociales et solidaires

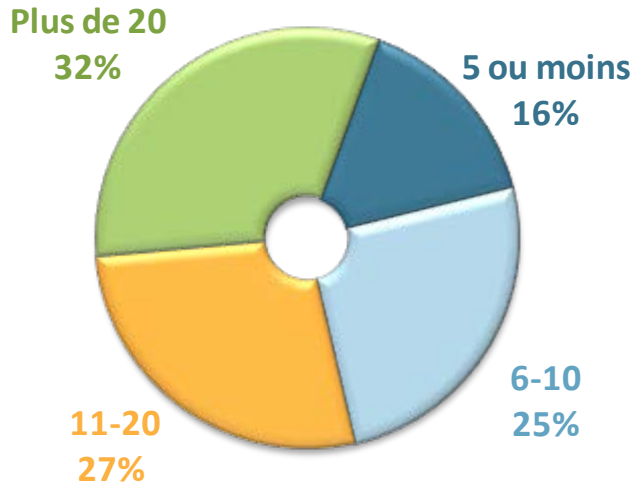
Présentation des résultats des volets quantitatif et qualitatif



Personnel des épiceries

Le nombre de personnes travaillant dans les épiceries est très variable d'une épicerie à l'autre, la moyenne étant de 18 personnes, dont une très large part de bénévoles.

Nombre de personnes travaillant à l'épicerie

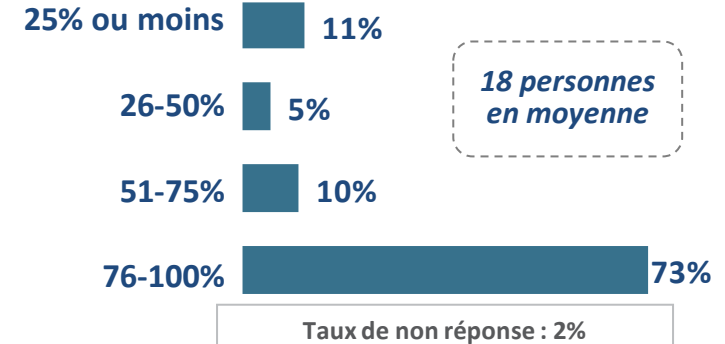


Taux de non réponse : 2%

Un peu plus de 18 personnes en moyenne

75% des épiceries ne fonctionnent que grâce à des bénévoles

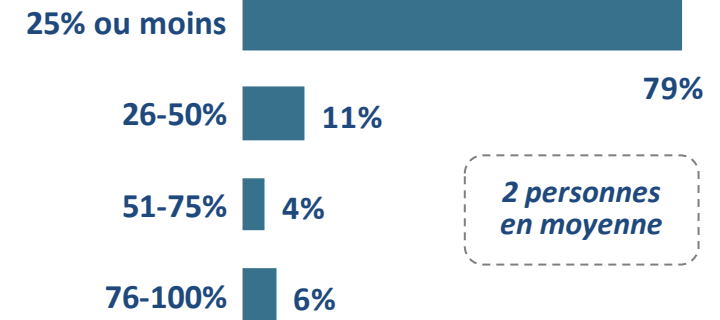
Part de bénévoles



18 personnes en moyenne

Taux de non réponse : 2%

Part de salariés



2 personnes en moyenne

Taux de non réponse : 2%

Remarques liminaires

- 3 types d'épiceries sociales rencontrées en quali qui, de fait, se différencient en termes de **structures** :
 - Certaines étant adossées à un **CCAS**
 - D'autres étant : « **indépendantes** » (créées par un collectif d'associations indépendantes ou une association indépendante)
 - Et d'autres adossées à une association ou une émanation locale d'association **nationale**



Moyens matériels : Un capital très **variable**, mais en majeure en deçà des autres types d'épiceries

Dans certains cas, un capital très faible :

- Des subventions cantonnées à quelques dons de la mairie, du CG ou de la CAF ; voire épisodiquement inexistantes → des responsables peu « **rompus** » à la **demande de subventions**
- Un **local** en majeure prêté ou loué à titre quasi gratuit, mais souvent **source de contrainte** (manque de place...)
- Un personnel composé exclusivement de bénévoles « tournants » → à la **disponibilité plutôt faible, y compris pour le responsable**

Mais dans d'autres cas, un capital un peu plus important

→ Souvent lié à un plus fort réseau chez le responsable / à des moyens immatériels qui viennent finalement combler le déficit initial de moyens matériels :

- Des moyens financiers un peu plus importants, compte tenu d'un plus grand dynamisme dans la recherche de fond (→ concert, kermesse, loto, vestiaire...), mais aussi de relations plus fortes avec les instances politiques / associations locales
- De même pour les moyens humains (+ de bénévoles, voire quelques salariés) et le local

Moyens immatériels : Un capital **en deçà** des autres types d'épiceries, mais quelques fois compensé par l'ingéniosité des responsables

Des épiceries indépendantes structurellement plus éloignées des instances politiques locales et des autres associations (vs CCAS et grand réseau)

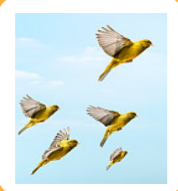
→ Des moyens immatériels qui se cantonnent donc souvent à la seule « débrouillardise » du responsable / à son **expérience et son degré d'insertion** dans le tissu local → à sa **capacité** à composer avec peu, à son ingéniosité

Or une **capacité inégale parmi les responsables rencontrés**

- Emblématiquement d'un côté : des responsables « expérimentés » et bien insérés dans le tissu local ou très ingénieux parvenant à nouer des partenariats pour : partager des locaux, pour obtenir des fonds, organiser des activités...
- Mais d'un autre côté : d'autres responsables un peu moins expérimentés ou ayant un réseau plus restreint, plus « démunis » face aux contraintes qu'ils peuvent rencontrer

→ Une catégorie très hétérogène et fortement dépendantes du réseau et de l'ingéniosité du responsable

Mais pour toutes : une question du financement qui reste souvent source d'inquiétude



Les épiceries adossées à une association ou émanation d'association nationale

Moyens matériels : Un capital de moyens « matériels » de niveau **intermédiaire à élevé**

Un financement en majeure partie moins problématique → fourni « en direct » par l'association « mère » et souvent complété :

- Par des **demandes de subventions supplémentaires** auprès de nombreux organismes locaux : mairie, CG, CR, CAF, partenaires privés, autres associations
- Ainsi que par des **levées de fonds** via l'organisation de kermesses, collectes de vêtements, loto etc.

Une « qualité » des locaux cependant très disparate selon les situations : certains étant parfaitement adaptés et d'autres beaucoup moins, empêchant quelques fois l'organisation d'activités à l'épicerie

Un staff composé en majeure partie de **bénévoles**, qui viennent sur leur temps libre, mais aussi parfois de quelques salariés, plus impliqués et disponibles (dont le responsable et le gestionnaire des stocks le plus souvent)

Moyens immatériels : Un capital **relativement important**

Outre les capacités du responsable, une insertion dans un réseau d'association qui leur apporte souvent :

- Des fonds et/ou des denrées (en plus des denrées BA)
- Des bénévoles un peu plus nombreux, voire épisodiquement des salariés
- Une **expérience en matière de recherche de subvention / de levée de fond et de partenariat**
- Et plus globalement en majeur : un partage d'expérience / des échanges avec d'autres associations **membres du réseau** / d'autres épiceries → pour reprendre les bonnes pratiques / les bons plans notamment

→ Une approche plus **structurée**, et des épiceries pouvant lorsqu'elles le souhaitent **solliciter l'aide ou l'écoute du réseau**

→ Une tendance à « répliquer » c'est à dire s'inspirer des bonnes pratiques d'autres épiceries connues grâce au réseau



Les épiceries adossées à un CCAS

Moyens matériels : Un capital de moyens « matériels » **élevé à très élevé**

Un **financement jamais problématique** dans la mesure où il fait partie du **budget du CCAS**

En outre, un local souvent **prêté directement** par la mairie, relativement bien **adapté** à la distribution. Ainsi que la possibilité de trouver plus facilement d'autres lieux pour les animations le cas échéant

Un staff souvent composé d'un **cœur de salariés** (2 ou 3 à plein ou mi temps) ainsi que de bénévoles en complément voire en dépannage d'employés de la mairie → une **disponibilité et une taille des équipes beaucoup plus importante**

Moyens immatériels : un capital également **élevé à très élevé**

Outre les capacités des responsables, un lien direct avec le CCAS / la mairie qui **facilite la proximité et les relations** avec :

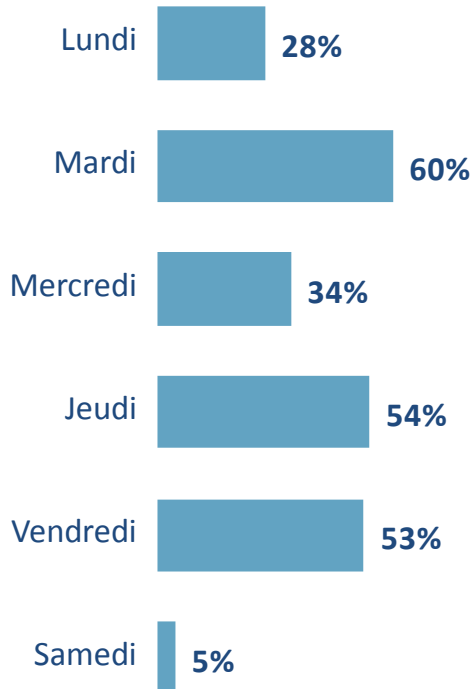
- Les **assistantes sociales, les conseillères en économie sociale et familiale** (du CCAS mais aussi du département / de la région) plus disponibles et présentes
 - Les autres **associations locales**, parfois même **partenaires** de l'épicerie
 - Les **instances politiques** (mairie ++)
- Et qui leur apporte également une culture d'organisation plus structurée / institutionnalisée
- Une proximité souvent d'un grand soutien, en particulier sur le volet accompagnement via les Travailleurs Sociaux et une plus grande facilité à organiser des ateliers

→ Une approche **beaucoup plus** structurée / « professionnalisée » et relativement « sereine », compte tenu d'une sécurité budgétaire permise par le CCAS

Horaires et jours d'ouverture des épicerie

En moyenne, les épicerie ouvrent un peu plus de 2 jours par semaine. La part des épicerie ouvrant leurs portes les lundis et mercredis est plus faible, elle est même très faible le samedi.

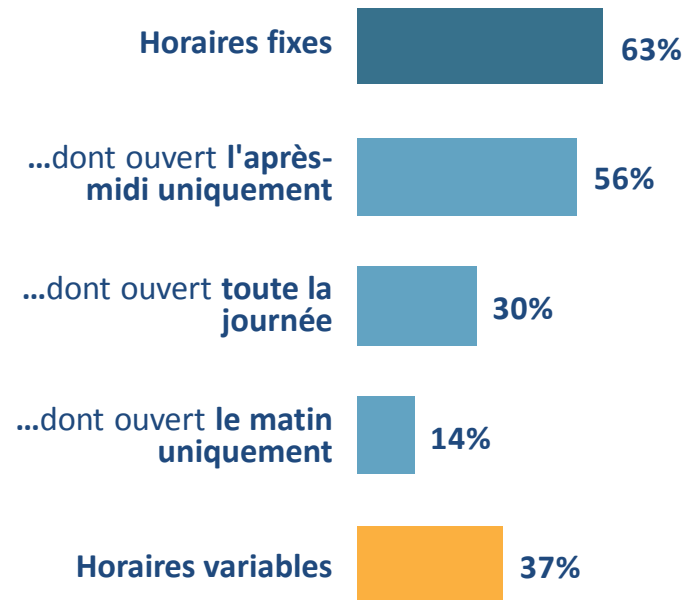
Jours d'ouverture de l'épicerie



66% des épicerie ouvrent moins de 3 jours par semaine

En moyenne 2.3 jours / semaine

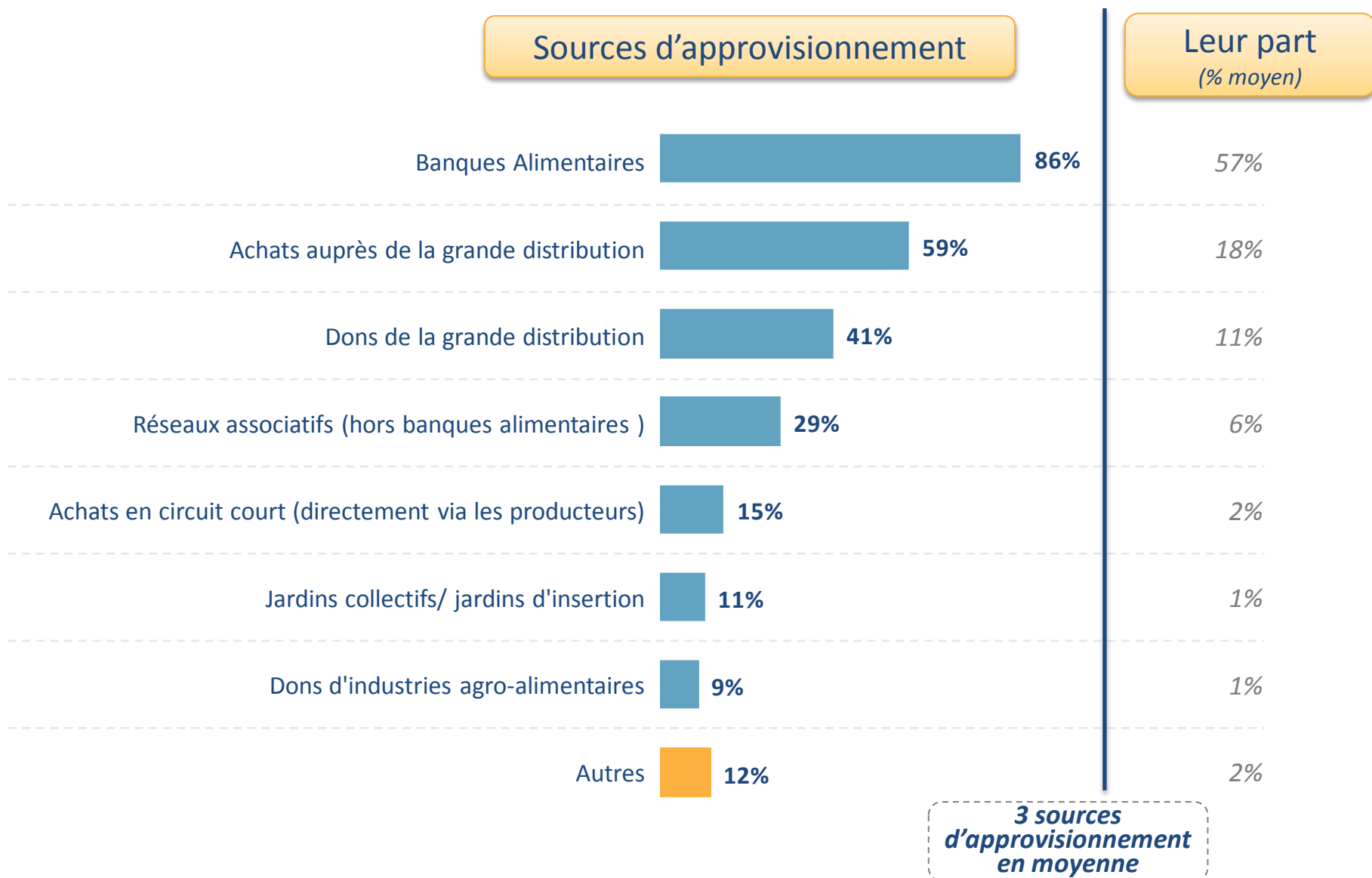
Créneaux horaires d'ouverture de l'épicerie



4 heures d'ouverture / jour en moyenne

Sources d'approvisionnement des épiceries

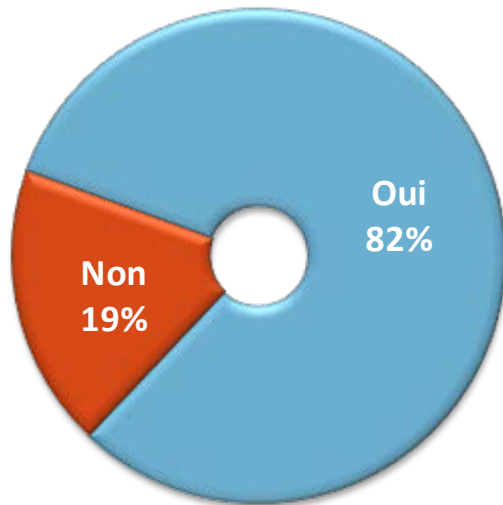
Les BA sont de loin la principale source d'approvisionnement, très loin devant la grande distribution.



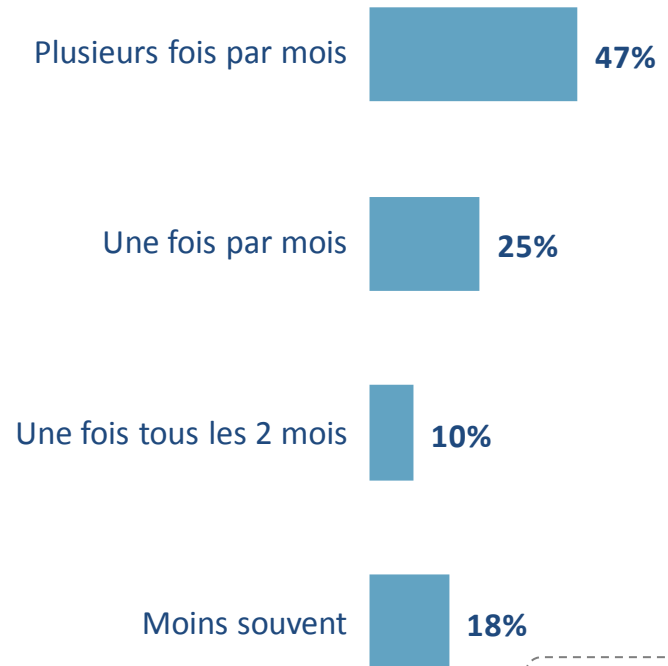
Existence et fréquence des animations au sein de l'épicerie

Un peu plus de 8 épiceries sur 10 proposent des animations aux bénéficiaires, et ceci plusieurs fois par mois pour la moitié d'entre elles.

Existence d'animations au sein de l'épicerie



Fréquence des animations

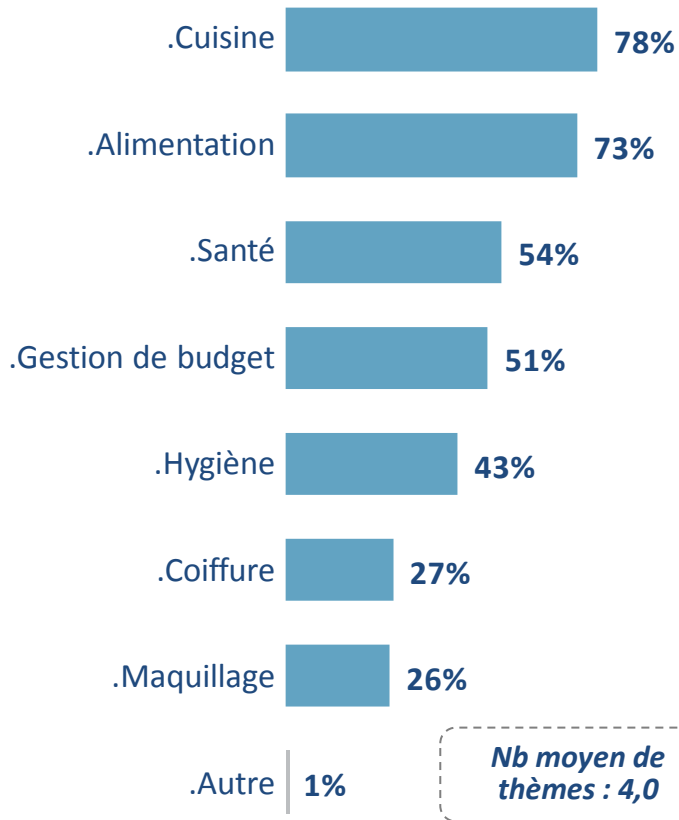


1,3 fois / mois en moyenne

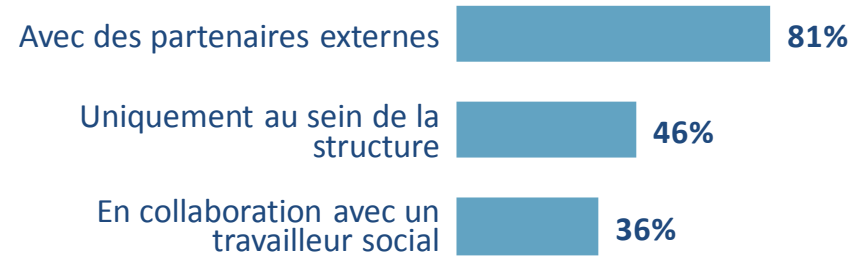
Type d'animations et organisation

Les ateliers proposés sont variés (en moyenne les épiceries proposent 4 types d'ateliers différents) et très majoritairement organisés avec des partenaires externes. Le budget alloué à ces animations est variable mais en moyenne il est assez conséquent (près de 3400 euros).

Thèmes proposés lors des animations



Organismes en charge des animations



Budget annuel alloué aux animations

